



Prune Phi: *Otherworld Communication*

Amandine Vabre Chau

Bienvenue à Otherworld Communication. Notre entreprise téléphonique inter-mondes offre les meilleurs services sur le marché de correspondance spirituelle, avec une portée atteignant le paradis ,les limbes, l'enfer et tous espaces entre. Notre activité consiste à faire en sorte que l'information que vous nous confiez fasse bon-port dans l'au-delà, et que vos défunt.e.s puissent recevoir ce qui leur est dû à temps. Prenez rendez-vous dès maintenant avec notre opératrice Prune Phi qui vous accueillera dans nos locaux et assurera une consultation personnalisée à vos besoins et exigences.

Otherworld Communication est une entreprise de télécommunication fictive créée par l'artiste Prune Phi que celle-ci opère par installations et performances, activées sous le mode de consultations privées. Le public est invité à prendre rendez-vous pour une rencontre personnalisée l'amenant ainsi au sous-sol de la galerie, dans un espace baigné d'une envoûtante lumière violette. Là, nous sommes accueilli.e.s par l'artiste pleinement habitée par son rôle d'opératrice téléphonique. Elle nous encourage à rédiger un message pour une personne défunte de notre choix qui est ensuite imprimé sur un smartphone fait en papier, formant ainsi un texto qui peut être envoyé en brûlant l'objet.

Issue de la diaspora vietnamienne, Phi tire ce projet d'une tradition qui lui fut transmise par son grand-père durant son enfance. Celle-ci consiste à brûler des papiers représentant des billets funéraires -connus sous le nom de 'monnaie des morts'- afin de les envoyer aux défunt.e.s. Les âmes ne peuvent rien apporter avec elles, et se retrouvent démunies lors de leur arrivée dans l'au-delà. Il en revient alors aux descendant.e.s de leur fournir, par la combustion de ces offrandes, les ressources nécessaires pour le bien-être de leurs ancêtres.

Cette pratique a évolué avec le temps, et aux billets s'ajoutent aujourd'hui des offrandes prenant la forme de minutieuses reproductions en papier d'objets divers: chaussures, vêtements, maisons, et ...téléphones. Nous assistons ainsi à l'introduction de nouvelles technologies dans ce culte ancestral. Une hybridation qui pousse l'artiste à interroger la place de ces objets dans nos savoirs culturels. Quelles possibilités s'écoulent de cette rencontre incongrue entre deux domaines à priori opposés, à savoir la tradition et la technologie ? Phi offre une interprétation contemporaine de ce rituel, tissant des liens entre technologie, culture, transmission et mémoire. Nous sommes alors suspendu.e.s entre le spirituel et le virtuel, et



rejoignons l'artiste au cœur de son travail, dans un environnement à la fois onirique et troublant.

Phi séduit d'abord avec l'humour du jeu, puis désarme peu à peu par la tendresse et sincérité de son écoute. La façade s'écroule et l'incertitude laisse place à l'envoûtement. La distance entre performance et réalité s'affale: ce n'est pas tant le monde des morts ou des vivants qui intéresse l'artiste mais le pont qui les relie, les contradictions et simultanités que peuvent habiter ces deux espaces. L'artiste prône la multiplicité en chevauchant ces inter-mondes, une double-entente qui évoque la condition diasporique, une identité imprégnée de pluralités où la perte et la traduction se rencontrent tout autant que la découverte et l'émerveillement. Otherworld Communication s'apparente tant à un phare qu'à un rêve, un poste de contrôle dans un espace-temps tiers où se propage une expérience culturo-technologique propre. L'artiste n'anime pas seulement le rite, elle l'incarne, elle est à la fois vaisseau et occupante de sa propre création.

Le poète vietnamien-américain Ocean Vuong décrit le langage comme notre plus puissante technologie, soit un outil capable de façonner notre réalité. Otherworld Communication active plusieurs paramètres que nous pouvons relier à ce raisonnement: l'écriture, la traduction et le récit culturel. Quelle forme prend le langage dans cette situation? Est-ce le message rédigé par le client.e, la traduction culturelle de Phi, ou encore l'acte même de brûler l'objet- un geste incarnant un langage sans mots? Qu'en est-il de la technologie ? Pouvons-nous parler du culte comme d'une technologie ancestrale ou encore rapprocher l'héritage culturel à un outil ? L'artiste redéfinit ces termes à travers sa performance.

Plongé.e.s dans cette ambiance futuriste, nous sommes également bercé.e.s par les sculptures métalliques de l'artiste, montrées pour la première fois dans ce contexte. Ces collages constitués d'archives personnelles sont à la fois doux et impénétrables, proches de fragments perçus lors de rêves hallucinatoires, ou encore d'une pixellisation- un glitch visuel dans la traduction. Ici, Phi s'inspire de la customisation des scooters au Vietnam, une pratique liée à la jeunesse vietnamienne que l'artiste associe à des photos de rencontres furtives, un alliage singulier renvoyant à une idée de mouvement et d'émancipation. Dispersées dans l'installation, ces sculptures font écho à une identité fragmentaire, nous permettant une lecture plus intime de la pratique de l'artiste: elle parsème ses œuvres de rencontres, de récits entendus et de souvenirs qui survivent à l'oubli. Phi est traductrice-interprète, conseillère et nomade dans son monde fantasmagorique. Elle nous pousse à nous confronter à notre propre passé, et à faire de l'intime un espace de questionnement, de redécouverte et de partage.